

de clocher en clocher

FÉVRIER 2015

N° 196

1 / 2 Édito

Espace prière

3 La vie des paroisses

Équipes synodales

Semaine de prière accompagnée

4/5 L'unité des chrétiens

6 Un premier pas !

Le livre du mois

7 Cathédrales d'Ile-de-France :

St-Louis des Invalides

8 Nos paroisses en février

Partager joies et peines

Informations diverses



**É
D
I
T
O**

A qui la faute ?

Les événements de ce début d'année ? C'est la faute aux religions ! Cette phrase, combien de fois ne l'entendons-nous pas autour de nous ? Et de reprendre trois griefs que l'on adresse souvent aux trois religions monothéistes : elles sont facteurs d'ignorance et d'intolérance, brident le corps et la sexualité et surtout, surtout, sont fauteuses de violence. On explique ainsi les guerres de religions, les croisades, les fatwas, le terrorisme et autres guerres saintes. Certains philosophes, comme le français Michel Onfray ou l'américain Christopher Hitchens, s'insurgent : comment ne pas voir dans certains textes sacrés des appels au meurtre ? On les entend également chez les partisans d'un laïcisme exacerbé. ➔

■ Équipe de rédaction
et de réalisation :

Père Thierry Bustros
Marie-Jeanne Crossonneau
Daniel Damperon
Marie-Carmen Dupuy
Bruno Frémont
Christiane Galland
Marc Leboucher

■ Maison paroissiale :
11 bis bd Maurice-Berteaux
94100 Saint-Maur-des-Fossés
Tél : 01 48 83 46 61
Fax : 09 57 86 46 61
E-mail : snsrmf.stmaur@free.fr
Site paroissial :
<http://paroisses-snsrmf.cef.fr>

→ A priori, les événements que nous venons de vivre ces dernières semaines sembleraient leur donner raison. Les terroristes s'en sont pris à la rédaction de *Charlie-Hebdo* avec la violence que l'on sait, coupable à leurs yeux d'avoir reproduit des caricatures du prophète Mahomet. C'est même en accompagnant parfois de prière leur démarche que ces hommes ont commis leurs actes extrêmes. Et c'est aussi en menant leur combat jusqu'au bout qu'ils ont sans doute voulu mourir pour leur foi, jusqu'à passer selon certains pour des martyrs...

Ce n'est pas le lieu ici d'entamer un débat historique ou philosophique. Avec raison, bien des musulmans se sont désolidarisés de tels actes. D'un point de vue chrétien, on pourrait avancer aussi tout ce qui dans la tradition de l'Eglise a contribué à œuvrer pour la paix et la solidarité ou se renvoyer à la figure des arguments éternellement ressassés. **Essayons plutôt, de manière plus évangélique, de discerner des appels dans ces réalités.**

D'abord, comme chrétiens, sommes-nous toujours au clair sur notre vision de Dieu ? Quand nous parlons d'un Dieu unique, que disons-nous vraiment ? Est-ce une entité totale qui s'impose à l'homme et à sa conscience, en nourrissant le fanatisme ? Récemment, des théologiens catholiques du monde entier, réunis à Rome au sein de la Commission théologique internationale, ont insisté pour dire que le Dieu trinité est avant tout un Dieu d'amour, de relations entre trois personnes comme l'indique avec force les Evangiles. Il nous appelle à convertir au contraire notre propre violence.

De ce Dieu qui est relation, nous ne pouvons témoigner que par des paroles ou des liturgies, mais aussi par une manière d'être, une ouverture à tous. De l'histoire du christianisme, on se souvient davantage du lumineux visage de François d'Assise que de la face plus sombre de l'inquisiteur Torquemada. Plus près de nous, une Mère Teresa ou les moines de Tibbirine en ont dit plus long que tous les grands discours. Un appel à incarner par ce que nous sommes, une vision de Dieu, qui œuvre au salut de tous.

Enfin, plus largement, comment travaillons-nous à partir de nos différentes communautés religieuses à renforcer le lien social, favoriser la paix ou le dialogue à partir de mille initiatives concrètes ? Comment avons-nous ce souci dans nos rencontres les plus modestes ? C'est sans doute alors la meilleure réponse à apporter à ceux qui critiquent la dimension guerrière des religions.

Soyons tous à notre mesure... « fauteurs de paix », au cœur d'un tissu social fragile, en proie aux peurs et aux divisions ! ○

MARC LEBOUCHER

E S P A C E P R I È R E

Une prière de saint Augustin

Christ, notre espérance,

Tu es la paix du monde.

Tu es la lumière, la vie, la route,

Le salut et la gloire de tous les tiens.

Voilà tout ce qu'il T'a fallu souffrir pour eux :

Les chaînes, la croix, les blessures,
la mort et le tombeau.

Mais trois jours après, Te voilà ressuscité,

Seigneur vainqueur de la mort...

Toi, Seigneur, Tu peux te passer de nous ;

Nous, nous ne pouvons nous passer de Toi ;

Il faut donc que nous nous attachions à Toi,

Pour continuer à vivre selon la justice...

Extraits de *Soliloques et méditations*





synode diocésain

**Équipes synodales,
c'est parti !**

Comme nous y a invité notre évêque, des équipes synodales ont démarré sur nos paroisses pour réfléchir à ce que nous attendons de notre Eglise et de sa mission, pour mieux prendre soin les uns et des autres et annoncer l'Evangile. Elles s'adressent à tous à travers une démarche souple de deux à trois réunions.

Et nous, avons-nous rejoint une équipe ? Peut-être souhaitons-nous en créer une avec des proches, des voisins, des personnes intéressées par un tel partage ? N'ayons pas peur de nous lancer dans l'aventure. C'est en effet l'occasion de s'exprimer sur des sujets qui nous tiennent à cœur et de montrer que notre Eglise est ouverte aux questions des hommes et capable d'aller de l'avant.

Alors, à vos téléphones, à vos mails, à vos agendas !

La Rédaction

« Seigneur, apprends-nous à prier » (Luc 11,1)

Nos deux paroisses et l'Equipe Diocésaine d'Animation Spirituelle vous proposent une retraite personnelle en paroisse pendant le Carême avec :

LA SEMAINE PAROISSIALE DE PRIÈRE ACCOMPAGNÉE

Du dimanche 15 mars au samedi 21 mars 2015

Chaque jour : un temps pour prier et un temps pour être accompagné

Ouverture le dimanche 15 mars à 16 h à l'église Saint-Nicolas

Clôture le samedi 21 mars à 9 h 30 à l'église Saint-Nicolas

Du lundi 16 mars au vendredi 20 mars (dans les locaux de Saint-Nicolas, avenue Alexis-Pessot)

Temps de prière et rencontre journalière de 20 mn retraitant / accompagnateur (trice)

Quelle doit être ma disponibilité ?

Les rencontres de lancement et de clôture sont indispensables. Chaque jour, choisissez à votre convenance l'heure et la durée de votre temps de prière personnelle et de votre rencontre avec l'accompagnateur (tranches horaires en fin d'après-midi et en soirée).

Qui sont ces accompagnateurs ?

Ce sont des laïcs formés à l'écoute et à l'accompagnement spirituel. Ils ne sont pas de notre paroisse. Ils sont eux-mêmes accompagnés dans leur vie spirituelle et chrétienne. La confidentialité des entretiens est garantie.

Que m'apportera cette semaine ? : « Venez et voyez » Jean 1

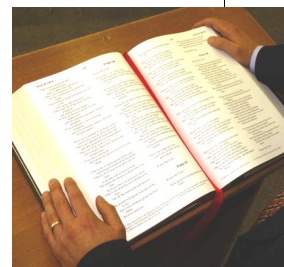
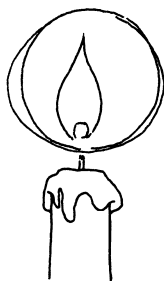
**Des feuilles d'inscription seront bientôt à votre disposition.
Si, entre temps, vous avez des questions à poser, vous pouvez contacter :**

Emmanuelle Patte : 06 61 76 82 15

Brigitte Demaël : 06 62 60 98 45

Marie-Jeanne Crossonneau : 06 08 77 66 61

ou tout autre membre de l'Équipe d'Animation Paroissiale





L'œcuménisme vise à rapprocher les communautés chrétiennes qui se sont éloignées les unes des autres au cours des siècles pour arriver jusqu'à une pleine communion.

POURQUOI CES DIVISIONS ?

Très vite, dès les premiers siècles du christianisme, des hérésies apparaissent, liées à la personne du Christ : Dieu ou homme ? Plus l'un que l'autre ? Ou à celle du Saint-Esprit. Quatre grands conciles (Nicée, Ephèse, Constantinople, Chalcédoine) définiront les dogmes de l'Église :

- *Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme : unité de la personne du Christ en deux natures parfaites, humaine et divine, sans confusion ni séparation. (Chalcédoine)*

- *Saint-Esprit, troisième personne de la Trinité : avec le Père et le Fils, il reçoit même adoration et même gloire. (Constantinople)*

Plusieurs Églises d'Orient ne pourront assister au concile de Chalcédoine, d'autres en comprendront mal la définition faite en grec et peu traduisible dans leurs langues sémitiques et ne l'accepteront pas. Ces Églises se sépareront de la catholicité : elles sont dites « non-chalcédoniennes ».

(cf de clocher en clocher n° 138, 139) ○

Semaine de prière pour l'Unité des Chrétiens

En 1908 aux États-Unis, la « Semaine de prière pour l'unité des chrétiens », du 18 au 25 janvier comprend l'unité comme ré-union à Rome. Dans les années 70, l'abbé Paul Couturier, de Lyon, lui donne une autre dimension : « **Prier pour l'unité telle que le Christ le veut, par les moyens qu'il voudra** ». De catholique romaine, elle devient catholique au sens universel.

Vivre l'œcuménisme à la Résidence de l'Abbaye

Pour la première fois, des paroissiens de l'Église réformée de Saint-Maur, sont venus avec le pasteur Zeng célébrer le culte de la Cène, dans l'oratoire multiconfessionnel de la Résidence. Quelques résidents catholiques sont venus participer à ce culte : ce fut un beau moment de prière, d'union et de communion dans le Christ. ○

MONIQUE BOUCHOT

L'unité des Nous sommes le

« Que tous soient un, comme toi, Père, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. »

Jean 17, 21

Comment en sommes-nous ?

ORIENT

Naissance de l'Église. Prédication des Apôtres et de saint Paul. Persécution des chrétiens dans l'Empire romain.

313 Édit de Milan : Constantin autorise la religion chrétienne dans l'Empire romain.

451 Création des cinq patriarchats : Rome, Constantinople, Alexandrie, Antioche, Jérusalem. Concile de Chalcédoine.

476 Chute de Rome.

Période de conflits de pouvoir entre le pape et le patriarchat de Constantinople et de conflits doctrinaux (querelle du *Filioque*, iconoclasme).

1054 Schisme d'Orient : excommunication réciproque des deux chefs de l'Église.

1204 Prise de Constantinople par les Croisés. Ce traumatisme empêchera durablement toute réconciliation. Rupture qu'aggrave encore la conquête du Moyen-Orient par des peuples islamisés.

Parallèlement, des tentatives de rapprochement mais c'est au Congrès d'Edimbourg de faire cesser le scandale de la séparation

1948 Création du Conseil Œcuménique des Églises (COE). L'Église catholique y envoie des observateurs de 1961 à 1963.

1962-1965 Concile Vatican II : promulgation des décrets sur la liberté religieuse et *Dignitatis humanae* sur la liberté religieuse.

1964 Rencontre du pape Paul VI et du patriarche Athanasios de Constantinople.

1967 Déclaration commune des Églises catholique et orthodoxe.

1969 Rencontre de Paul VI et du COE.

Années 70 Nombreuses déclarations communes entre les Églises catholiques et les Églises non chalcédoniennes.

1973 Concorde de Leuenberg entre 105 églises protestantes.

1999 Déclaration commune entre l'église catholique et l'Église réformée sur la doctrine de la justification.

2014 Déclaration commune entre le pape François et le patriarche œcuménique.

2015 En dépit de ces nombreuses avancées, le progrès du chemin de la réconciliation sera encore long avant d'être achevé.

Quelques réalisations : Groupe des Dombes, TOB (Tentative d'Ordre de Bénédictins).

s chrétiens

Corps du Christ

tu es en moi, et comme je suis en toi,
que le monde croie que tu m'as envoyé. »

17-21

us arrivés à nous diviser ?

OCCIDENT

L'Occident est lui aussi déchiré par les diverses hérésies des débuts du christianisme. La religion catholique devenue religion officielle, l'Eglise devient, elle, trop riche et trop puissante et délaisse le message du Christ (crise dite du « Grand schisme d'Occident »). S'ensuivent nombre de mouvements hérétiques et / ou souhaitant une Eglise et une société conformes à l'Evangile :

- 12^e s. : Cathares...
- 13^e et 14^e s. : John Wyclif, Jan Hus.

Tous sont durement réprimés par les pouvoirs politique et ecclésiastiques.

1517 Martin Luther publie ses propositions de réformes.

1530 Condamnation de Luther qui rompt avec l'Eglise catholique. Naissance du protestantisme, luthérien, calviniste et autres mouvements. Guerres de Religion et intolérance de part et d'autre.

chement se feront jour dès le 18^e s.,
urg, en 1910, que la nécessité
division apparaîtra vraiment.

(OEC) qui rassemble protestants et orthodoxes.
depuis Vatican II.

s *Unitatis Redintegratio* sur l'œcuménisme

nagoras.

anglicane.

e l'Eglise catholique

stantes.

la fédération luthérienne mondiale

e patriarche Bartholomée.

s de l'œcuménisme semble marquer le pas :
vant la pleine communion espérée !

traduction Œcuménique de la Bible), Taizé.

MARIE-CARMEN DUPUY ET CHRISTIANE GALLAND

Le dialogue inter-religieux
a pour but un échange des religions
chrétiennes avec les religions non
chrétiennes pour une meilleure
connaissance et un respect mutuels.

Des milliers de jeunes chrétiens
viennent de se réunir à Prague
pour la 37^e rencontre de Taizé



Ce mouvement initié par la communauté œcuménique de Taizé, située près de Cluny, en France a pour objectif la réconciliation entre tous les chrétiens (orthodoxes, catholiques, protestants). Une première rencontre avait déjà eu lieu à Prague en 1990 juste après la chute du Mur de Berlin. Pour les 25 ans du retour à la démocratie de la République Tchèque et en plein conflit en Ukraine, il était d'autant plus important de rappeler que la liberté et la paix sont des dons précieux. Le Pape François a donné sa bénédiction à tous ces jeunes participants : « **Vous allez chercher, dans la prière et aussi en dialoguant les uns avec les autres, comment être sel de la terre** ». ○

BRUNO FREMONT

« Pourquoi nous préoccupe-t-elle tant, cette unique communion qui s'appelle l'Eglise ? C'est qu'il n'y a pas de continuités du Christ dans l'histoire de l'humanité sans des chrétiens insérés dans un peuple. Aimer le Christ pris isolément confine dans un intimisme. Aimer le Christ, aimer la communion dans son corps qui est l'Eglise », élargit à des espaces illimités. »

FRÈRE ROGER, PRIEUR DE TAIZÉ

Un premier pas !

Le dimanche 11 janvier, certains ont marché, comme moi, pour manifester leur attachement à la liberté d'expression, mais pas seulement. Nous avons fait un premier pas. Mais passé cet élan, comme Pierre sur le lac, n'allons-nous pas être d'un seul coup saisis par la peur et nous arrêter au risque de couler ? Par la peur de la violence, de la misère, de la différence, de ne pas savoir vers qui aller ou quoi penser, de quitter son confort...

Qui, comme pour Pierre, m'adressera une parole, qui me dira : « Viens ! », me tendra la main ? Jésus !

Avec Lui, ayons le courage d'aller vers tous nos frères, sans vérifier s'ils le méritent. Il nous apprend à partager et nous ne nous couchons plus au chaud, en ignorant ceux qui dorment dans la rue, dans le froid.

Avec Lui, nous ferons chacun un deuxième, puis un troisième pas avant de nous lancer avec assurance pour, un jour que je souhaite proche, défiler et défendre tous ceux qui ont besoin de nous, marcher solidairement vers et avec eux.

« Venez ! » Osons d'autres pas ! Ne rentrons pas chez nous comme avant, ne vivons pas chez nous comme avant, vivons en hommes nouveaux ! Le Christ nous tend la main, et à travers nous tous, attend que de plus en plus de mains se tendent ! ○

P. THIERRY



A Dieu Huguette

Le 23 décembre, notre amie Huguette Chauveau nous quittait, nous laissant dans la tristesse. Malgré une vie et une santé difficile, elle s'est toujours vouée aux autres, que ce soit dans son métier ou avec son association ATD Quart Monde, mais aussi dans des choses toutes simples comme plier les feuilles de messe ou notre journal. Que de bons moments passés ensemble autour de la table. On se souviendra de son œil pétillant, de sa parole vive, de sa bouche gourmande appréciant les bons chocolats ! Chère Huguette nous ne t'oublierons pas. ○

LE LIVRE DU MOIS

La Beauté d'un geste

JEAN-MARIE GUEULLETTE

Pour le dominicain et moraliste Jean-Marie Gueullette, ce petit livre est né d'un étonnement : pourquoi la théologie, la réflexion chrétienne ne s'intéresse-t-elle qu'au corps réduit à deux dimensions, la souffrance et la sexualité au sein de l'union conjugale ? Elle qui invoque tant l'incarnation reste curieusement muette sur l'expérience corporelle qui fait pourtant partie intégrante de notre condition humaine. C'est sur celle-ci que l'auteur invite à s'attarder, en se focalisant sur le sens de ce qui se joue à travers les gestes que nous posons. Le langage

courant évoque une action gratuite, comme faite « pour la beauté du geste ». Le propos de cet ouvrage invite à aller infiniment plus loin que ce constat.

Sans jamais jargonner, Jean-Marie Gueullette convoque les grands auteurs, comme Thomas d'Aquin ou Paul Ricoeur, pour nous faire mesurer combien le geste va au-delà du seul « mouvement » du corps, et revêt une signification plus large. On peut soigner un malade ou servir un café de manière mécanique. On peut frapper, effleurer ou caresser, d'une façon qui peut transformer la face du monde ou d'une relation. Que de richesse dans la mesure, le déploiement ou l'esthétique d'un geste, qui se dit dans le silence. En témoigne de manière éminente, le lavement des pieds décrit dans l'évangile de Jean, qui donne une portée spirituelle à une pratique issue d'abord de la vie quotidienne.

« La beauté du geste peut être une expérience de la grâce, car elle est l'accueil d'un don qui révèle ce qu'il y a de plus beau en l'homme. Elle est alors, comme tout don, proposée à la liberté de l'homme. Elle ne s'impose pas, elle est offerte à ceux qui sauront l'accueillir, non pas de science apprise, mais par leur disponibilité intérieure, par la liberté de leur regard qui leur fera percevoir la manifestation du mystère dans un geste qui aurait pu être minime, banal, imperceptible, » écrit le P.Gueullette. A l'heure où notre synode diocésain nous invite à « prendre soin les uns des autres », où nous voulons avoir de plus belles liturgies, ce livre offre de vraies sources de réflexion. ○

MARC LEBOUCHER

Cerf/ 176 p. / 12 €

Cathédrales d'Île-de-France

C'est à Louis XIV et à son secrétaire d'état à la Guerre, Louvois, que revient la création, en 1670, d'une institution nouvelle : l'Hôtel royal des Invalides ; elle a pour mission d'améliorer la condition des soldats blessés, malades ou trop âgés pour servir. La plaine de Grenelle, un vaste espace inoccupé, proche de la Seine, humide mais salubre, permet par l'ampleur du projet d'embellir l'ouest de la capitale. Les travaux débutent en 1671, conduits par l'architecte des Bâtiments du roi, Libéral Bruant (à qui l'on doit la Salpêtrière) ; dès la fin de 1674 des invalides peuvent s'installer dans certains bâtiments. On évalue le montant global des travaux à environ 1,2 millions de livres (68 millions pour Versailles).

En 1676, Louvois fait appel à l'architecte Jules Hardouin-Mansart pour édifier l'église Saint-Louis des Invalides. La nef dite « église des Soldats » est prolongée par une impressionnante chapelle royale, « l'église du Dôme » ; l'ensemble forme un seul édifice avec deux entrées (une pour le roi, une pour les soldats) et un autel double surmonté d'un baldaquin (détruits pendant la Révolution). Ce plan unitaire est fortement transformé, entre 1842 et 1853 par l'architecte Visconti qui creuse l'excavation dans le but d'y placer l'imposant tombeau de Napoléon I^{er}, par l'édification d'un nouvel autel et de l'actuel baldaquin. La rupture sera encore accentuée, en 1873, par l'élévation de la grande verrière qui crée deux édifices distincts, le Dôme des Invalides et l'église Saint-Louis des Invalides.

L'église des Soldats

L'édifice, qui s'ouvre au fond de la cour d'honneur de l'Hôtel, est d'un classicisme dépouillé, voire austère. La nef est longue de 70 m et large de 22 m, la voûte en berceau dit « en tonnelle » culmine à 24 m. L'ensemble, imposant, très lumineux, pourrait donner une impression de froide rigidité, la couleur blanche domine largement, mais les multiples drapeaux, conquis à diverses époques et suspendus aux corniches, apportent des touches de couleurs qui tempèrent cette austérité. Au revers de la façade, sur une haute tribune, se dressent de magnifiques orgues du XVII^e siècle dans un buffet, blanc et or, dessiné par Hardouin-Mansart. Une date importante dans l'histoire musicale française : en 1837, Berlioz fait exécuter pour la première fois son célèbre *Requiem* dans l'église. Dans le chœur derrière le maître-autel, encadré de deux faisceaux de cinq drapeaux, la verrière laisse voir le baldaquin de l'église du Dôme. À droite dans le chœur se dresse le siège épiscopal, car Saint-Louis est aussi la cathédrale de l'évêque aux Armées, aujourd'hui Mgr Luc Ravel. Compte tenu de ses objectifs et de ses missions, l'Aumônerie militaire catholique présente une organisation adaptée à celle des armées. Elle constitue en même temps un diocèse, mais sans frontières, et n'a pas d'unité géographique.

Le diocèse aux Armées

Officiellement la première aumônerie militaire date d'un édit de Carloman, en 742, qui rend officiel une présence et un culte au sein des armées. Il faut noter que cette présence de prêtres chrétiens auprès des soldats, dès les débuts de l'Église, n'est pas surprenante car aussi loin que l'on puisse remonter dans l'étude des conflits armés, on ren-

L'église des Soldats Saint-Louis des Invalides



contre des représentants des religions auprès des militaires. À partir du XVI^e s., on constate la présence d'aumôniers militaires permanents. Avec Vauban chaque citadelle, et chaque quartier a sa chapelle, ainsi sera construite Saint-Louis des Invalides. En 1870, des aumôniers militaires récla-

ment à la fois une formation spécifique et une hiérarchie. Le texte législatif de base organisant cette aumônerie date de 1880 et n'a pas été abrogé lors de la séparation de l'Église et de l'État. Cette loi est toujours la base légale des aumôneries israélite, catholique, protestante et musulmane des armées françaises.

Après diverses réorganisations législatives et canoniques, la constitution apostolique *Spirituali militum curae* (Jean-Paul II, 1986) transforme le Vicariat aux Armées en Ordinariat aux Armées et les dénominations de Diocèse aux Armées et d'évêque aux Armées sont adoptées. Mgr Jacques Fihey sera le premier évêque auquel succèdera, en 1989, Mgr Dubost puis, en 2000, Mgr Le Gall. Depuis 2009, Mgr Luc Ravel est l'évêque aux Armées françaises et, à ce titre, participe à la conférence des évêques de France.

La mission pastorale de l'Aumônerie

Les missions dans lesquelles l'armée française est engagée mettent des hommes et des femmes au contact de situations parfois extrêmement difficiles. La violence, la souffrance, la mort sont autant d'éléments qui peuvent déstabiliser, voire bouleverser le plus aguerri des soldats. L'Aumônerie catholique permet en tout temps et en tout lieu aux militaires de pratiquer leur foi, et en particulier de célébrer l'Eucharistie, centre de la vie du chrétien. Ainsi, en favorisant les moments de prière, en préparant aux sacrements et en enseignant la parole de Dieu à travers les événements de la vie militaire, l'Aumônerie accompagne l'engagement des forces. L'assistance aux malades et aux blessés est un des aspects importants de cette action. Ces relations, toutes basées sur la confiance, font de l'aumônier le garant d'un soutien spirituel permanent. Présent et disponible, jour et nuit, il accompagne, il « est ». Cette pastorale s'étend aux civils de la Défense qui travaillent et logent en milieu militaire, et, le cas échéant, à leurs familles, en tant que de besoin.

La vie quotidienne au sein de l'Aumônerie appelle tous les militaires, hommes et femmes à créer une communauté fraternelle et apporte l'aide morale et spirituelle qui contribue à l'équilibre du combattant et à la cohésion du milieu. Cette action, étroitement liée à l'institution militaire, s'exerce en relation avec le commandement dans le cadre du Diocèse aux Armées Françaises. ○

DANIEL DAMPERON



NOS PAROISSES EN FÉVRIER

Dim 1^{er} : 4^e dimanche

Mar 3 : Réunion Conférence St Vincent de Paul,
20 h 30, Maison paroissiale.

Jeu 5 : Permanence bibliothèque de 17 h à 19 h
à la Maison paroissiale.

Sam 7 : Café rencontre, 10 h - 12 h, Maison paroissiale
Groupe Bible, 14 h-15 h 30, salle paroissiale
Sainte-Marie : *Marthe et Marie*.

**Dim 8 : 5^e dimanche Sacrement des malades
à la messe de 10 h**

Mer 11 : Réunion de préparation au baptême
20 h 30, Maison paroissiale.

Ven 13 : Randonnée ASN à Fontainebleau.

Dim 15 : 6^e dimanche
Bibliothèque paroissiale aux messes
du samedi et du dimanche à Ste-Marie.

Mer 18 : Mercredi des Cendres
Messes avec imposition des cendres
9 h à St-Nicolas
19 h à Ste-Marie

Jeu 19 : Permanence bibliothèque de 17 h à 19 h
à la Maison paroissiale.

Sam 21 : Ramassage vieux papiers St Vincent de Paul.

Dim 22 : 1^{er} dimanche de Carême

Pèlerinage diocésain à Montmartre

Ils sont venus tous l'adorer

Samedi 7 février

de 17 h 30 à 23 h à la basilique du Sacré-Cœur

Service diocésain des pèlerinages 01 45 17 24 08
pelerinages@eveche-creteil.cef.fr

PARTAGER JOIES ET PEINES

BAPTÊMES

Saint-Nicolas

4 janv. Constance
et Raphaël Besnier

OBSÈQUES

Saint-Nicolas

6 janv. Sœur Irène Bouland
7 janv. Paulette Kolibalka
9 janv. Isabelle Coirié
Thérèse Scop

12 janv. Geneviève Pelletier
20 janv. Rose-Marie Lilaz-
Polletaz

Sainte-Marie

16 janv. Bertrand Carton

Notre-Dame du Rosaire

30 janv. Jacques Tandonnet

Conférence organisée par le Groupe de liaison
des communautés juive, chrétiennes et musulmane
de Saint-Maur et Bonneuil

Religion et écologie

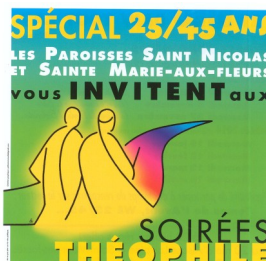
L'homme peut-il disposer de la nature ?

Par M. Jean-François ASMODÉ

Directeur de l'Office de Génie écologique
et la participation de responsables religieux locaux

Mardi 3 février à 20 h 30

Mairie de Saint-Maur-des-Fossés
Salle des fêtes



Dîner-rencontre

pour discuter avec d'autres

Jeudi 12 février

à 20 h salle paroissiale
de Ste-Marie-aux-Fleurs
20 rue d'Alsace-Lorraine
à Saint-Maur

Contact : soirees.theophile@free.fr

Halte spirituelle

Et si nous laissions Dieu prendre soin de nous...

Vendredi 6 mars

18 h – 19 h : pause contemplative
19 h – 20 h : pause contemplative
20 h 30 – 21 h 45 : célébration de la Parole

Saint-Pierre-du-Lac

28 avenue François-Mitterrand à Créteil

PIERRE & MOHAMED

Une pièce en hommage à Mgr Pierre Claverie,
évêque d'Oran,
et son chauffeur Mohamed assassinés en 1996



Date à retenir

**Vendredi 6 mars à 20 h 30
dans l'église Sainte-Marie-aux-Fleurs**